



Fiche pédagogique

Le mot d'Abel

Un roman de Véronique Petit (Editions Rageot)

Age des élèves concernés
Dès 12 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études

Français

[L1 31— Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens...](#)

...en mobilisant et en développant ses connaissances langagières (lexicales, grammaticales, phonologiques, prosodiques,...) et extralinguistiques (connaissance du monde, références culturelles,...)

...en se décentrant et en adoptant une posture réflexive et critique

[L1 32 — Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation](#)

[L1 35 – Apprécier et analyser des productions littéraires diverses](#)

[L 37 — Enrichir sa compréhension et sa pratique langagière par l'établissement de liens avec des langues différentes...](#)

...en comparant les aspects lexicaux et syntaxiques

Durée estimée : 2-3 périodes

Matériel nécessaire : Pour certaines activités : accès internet, post-it

Mots clés : Adolescence, enfance, famille, peurs, amitié, amour

Introduction

Le mot d'Abel donne accès à un univers où les mots ont une place toute particulière : chacun-e en reçoit un à l'adolescence, qui est secret. Cette révélation est un moment très important du passage à l'âge adulte et Abel, le narrateur, l'attend impatiemment au début du récit. Avec appréhension, aussi, car le mot reçu par une personne donne une indication sur sa vie et Abel rêve d'être un héros. Il espère bien que son mot sera à la hauteur de ses projets.

La révélation du mot d'Abel, aux antipodes de ses attentes, sera pour lui un véritable choc. Une inscription sur le mur des toilettes, assurant que LE MOT D'ABEL EST COURAGEUX viendra encore accentuer son trouble. Toutes ses certitudes sont alors ébranlées. Il essaie de trouver une manière de devenir la personne qu'il souhaite être, tiraillé entre son mot, le regard des autres, ses peurs et ses aspirations personnelles.

Ce roman offre une place de choix aux mots et à leurs différents sens, un point de départ idéal pour réfléchir autrement au contenu du dictionnaire. De plus, l'univers du *Mot d'Abel* est très

particulier, et en même temps tellement familier : une combinaison qui permet d'appréhender autrement la marge de manœuvre de chacun-e sur sa propre vie.

Objectifs

- Travailler sur les mots (sens, polysémie, glissement sémantique, expressions et mots-composés)
- Formuler des hypothèses de lecture et en débattre

Pistes pédagogiques

1. Le mot d'Abel

Le mot d'Abel est le titre du roman ainsi que celui du chapitre 23 au cours duquel Abel raconte qu'il a enfin reçu son mot. L'attente de ce mot, les peurs, les espoirs et les hypothèses qu'elle suscite accompagnent Abel au cours des deux premiers tiers du livre. Il rêve d'un mot fort qui fasse écho à son envie de devenir pompier professionnel, policier « à la Crim' », neurochirurgien, « *enfin un de ces métiers où on sauve des vies* » (p. 19).

On apprend au chapitre 23 qu'il a reçu son mot. S'en suivent plusieurs chapitres avant que l'on apprenne enfin que son mot est *couard* (cf. activité autour des hypothèses possibles pour le mot d'Abel proposée au point 3), soit l'exact opposé de ce qu'il attendait, et également l'exact contraire de l'inscription sur le mur des toilettes du collège qui lui attribue le mot *courageux*. Alors : *couard* ou *courageux*? Le mot d'Abel est-il finalement celui qu'il a reçu ou celui auquel il aspire, et que tou-te-s ses camarades lui assignent? Cette question peut faire l'objet d'un **débat** une fois la lecture du livre terminée. Voici quelques passages du livre pour l'étayer :

- au début du récit, Abel indique, en parlant des personnes qui prétendent avoir un mot qui n'est pas le leur : « *Troquer son mot trop ordinaire ou ridicule contre un mot grand, un mot fort, transformer artichaut en amour, poubelle en rebelle, c'est d'un banal... Mais jamais aucun de ces mensonges n'a tenu le temps, jamais !* » (p. 31) Alors que dire d'une personne qui transforme *couard* en *courageux*? Abel a tenu ces propos avant de savoir quel serait son mot. Dirait-il la même chose à la fin? Et est-ce que ce mensonge va tenir dans le temps, ou en tous cas est-ce qu'il

va avoir une influence durable sur la vie d'Abel ?

- Selon Camille, « *On peut trouver une fierté dans chaque mot [...]. Il suffit de le regarder sous le bon angle.* » (p. 131). Et si la bonne manière de regarder son mot, pour Abel, était de le regarder à l'envers? Clara lui demande d'ailleurs : « *Tu ne t'es jamais dit que lâche et courageux sont les deux faces d'une même pièce, et que tout dépend dans quel sens on la regarde ?* » (p. 175)

2. Les codes d'un autre monde

Véronique Petit fait vivre un monde qui ressemble beaucoup à celui qui nous entoure (en Suisse en 2018 en tous cas), avec la différence majeure, au centre du récit, des *mots*. **Comment fonctionne ce monde? Quels parallèles peut-on tirer avec la réalité et qu'est-ce que ceci apporte à l'histoire?** Un travail autour de ces questions peut être amorcé grâce aux étapes qui suivent, en laissant les élèves travailler par petits groupes.

1. Après la lecture du chapitre 24, au cours duquel Abel va enregistrer son mot, faire le point sur les informations à disposition sur le monde décrit dans l'ouvrage : quelles similitudes et quelles différences avec ce que nous connaissons? Demander aux élèves de dresser deux listes, comme des anthropologues qui observeraient une société inconnue (cf. liste ci-dessous).

2. Mettre en commun ces listes puis faire un bilan : il y a de nombreuses similitudes et les différences renvoient toutes aux *mots*. Prendre un moment pour compléter si nécessaire les informations à disposition concernant les *mots*, puis les comparer avec des choses observées dans le monde réel : quels parallèles les élèves arrivent-ils à tirer ?

Est-ce que la révélation fait penser à quelque chose que les élèves connaissent ? (*Avoir ses règles et tous les autres signes relatifs à la puberté, peur de ne pas être normal-e, ...*)

la réalité mais pas tout à fait permet de parler de l'adolescence d'une manière originale et poétique, de faire un pas de côté pour peut-être encore mieux parler de la réalité ?

Est-ce que l'enregistrement du mot leur évoque quelque chose ? (*Les élèves n'ont pas forcément d'expérience administrative, mais les démarches pour les permis et les passeports peuvent parfois s'en rapprocher, ou alors certains rendez-vous médicaux*).

Infos pour alimenter la discussion aux points 1 et 2

Similitudes entre le monde du récit et celui qui nous entoure : tout, à l'exception des mots, comme par exemple le système familial (*les adultes s'occupent des enfants, souvent c'est un couple parental qui le fait*) ; le système scolaire français, les valeurs (courageux = bien ; lâche = mal, par exemple), les campagnes politiques populistes, les forums en ligne pour discuter avec d'autres personnes, les sapeurs-pompiers, etc., etc.

Est-ce qu'il y a des choses aussi secrètes qu'un mot ? Quels sont les tabous que les élèves connaissent ? (*Montrer certaines parties de son corps, par exemple*).

- *La révélation* : elle a lieu à un âge moyen de 12 ans, 7 mois et 2 jours (p.5). Abel décrit son fonctionnement de la manière suivante : « *La révélation se passe toujours de la même façon. Un matin, tu te réveilles et le mot est devenu une évidence. Il résonne dans ta tête, dans ton cœur. Il a pris possession de la moindre cellule de ton corps. Il fait désormais partie de toi, il est gravé en toi. Pour toujours.* » (p. 13). La lumière des yeux change aussi, selon tante Angie : « *Un peu comme la lumière qui sépare le regard d'un enfant de celui d'un adulte.* » (p. 16)

Dans l'univers du roman, dévoiler le mot d'autrui est passible de 10 ans de prison. Parmi les problèmes qu'il peut y avoir à l'école, qu'est-ce qui s'en rapproche et en quoi ? (*Le vol, le harcèlement, l'usurpation d'identité, le harcèlement sexuel, le viol, les attaques à l'intégrité physique d'autrui,...*).

Est-ce que vivre dans un monde avec des mots plairait aux élèves et pourquoi ?

3. Ouvrir la réflexion sur l'utilité des mots pour le roman : quelle serait l'histoire d'Abel si les mots n'existaient pas ? (*Une grande partie de ses questions et de ses craintes seraient les mêmes, les inscriptions dans les toilettes seraient différentes, elles n'auraient pas forcément autant d'impact sur les autres, mais pourraient avoir les mêmes fonctions. Ce serait l'histoire d'un adolescent qui peine à avoir confiance en lui, est bourré de craintes et va commencer à accepter les différentes facettes de sa personnalité.*)

- *L'enregistrement du mot* : il est nécessaire de se rendre à la préfecture une fois que la révélation a eu lieu, au service de « déclaration des mots », pour s'enregistrer. On dit son mot à un employé-e tout en étant relié*e à un détecteur de mensonges et on reçoit une carte générée aléatoirement. Chacun-e écrit son nom sur sa carte, une fois repartie. Cette carte est nécessaire à la vie administrative, elle est demandée lorsque l'on poursuit ses études et que l'on cherche un

Pourquoi Véronique Petit a-t-elle inventé ce monde ? (*Inventer un monde qui ressemble presque à*

emploi (p. 121).

- *Après la mort* : quand une personne décède, les proches envoient sa carte à la préfecture et le mot leur est alors dévoilé. Il est possible de s'opposer à la révélation de son mot après la mort (pp. 10 et 121). « *Mais en réalité très peu le font. Même ceux qui ont un mot ridicule ou malfaisant. Comme si ce mot était une excuse ou une justification à leurs faiblesses ou à leurs méfaits.* » (p.92) La révélation du mot à ses proches après la mort est souvent vécue comme une consolation : « *C'est comme si le mort leur faisait une confidence posthume en leur révélant ce secret si intime.* » (p. 92)

- *Les mots sont secrets* : dans le cadre d'une discussion houleuse, Tante Angie indique en s'enervant : « *Chaque mot est intime [...]. INTIME : CE QUI EST CACHE ET CE QU'IL Y A DE PLUS PERSONNEL POUR QUELQU'UN.* » (p. 37) Abel ne connaît pas le mot de sa tante (p. 7). Il ne connaît même pas le mot de ses sœurs et il le regrette (p. 56)

- *Dévoiler le mot d'autrui* est quelque chose de grave. Madame Lalonde, l'enseignante de français d'Abel, compare la divulgation présumée du mot de Clara à un viol. La personne responsable est passible d'une peine de 10 ans de prison (p. 26).

- *Dévoiler le mot d'autrui, exceptions* : lors de procès d'assises, en cas de crime, le mot est révélé après que le jury a rendu son verdict, et ensuite la-le juge décide de la peine (p. 93).

3. Mot à mot : travail sur le vocabulaire

Dans le monde du *Mot d'Abel*, les mots ont une importance particulière, ce qui incite les gens à s'y intéresser, à rechercher leurs différents sens. Et cela développe le vocabulaire, comme

Abel le souligne par exemple lorsqu'il utilise le mot *aquilin* : « *désolé de placer mon savoir, j'ai passé tant de soirées à éplucher les dictionnaires...* » (p. 119). Cet ouvrage offre donc la possibilité de réfléchir autrement au contenu du dictionnaire...

Le mot « mot » est contenu dans tous les titres des chapitres. Parmi eux, lesquels sont des expressions, des parties d'expression ou des mots composés dont le sens dépasse le sens premier de « mot » ? (*Réponses : chapitre 3 (un mot d'ordre), chapitre 11 (un mot caché), chapitre 29 (mot pour mot), chapitre 32 (mots croisés), chapitre 33 (en deux mots), chapitre 34 (le mot de la fin), chapitre 36 (le dernier mot)*) Que signifient ces expressions ou ces mots composés et quelles autres expressions contenant le mot « mot » les élèves connaissent-ils (cf. par exemple : <http://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/mot/52767/locution>, visité le 25.08.2018)

Liste des numéros de chapitres, titres et numéros de page correspondants

- 1 : Premiers mots, p. 5
- 2 : Mot trompeur, p. 13
- 3 : Mot d'ordre, p. 17
- 4 : Le mot de Clara, p. 23
- 5 : Mot à double sens, p. 25
- 6 : Mot révolté, p. 29
- 7 : Mot dévoilé, p. 35
- 8 : Mot banal, p. 39
- 9 : Mots du passé, p. 43
- 10 : Mots en fleur, p. 47
- 11 : Mot caché, p. 53
- 12 : Mot justicier, p. 57
- 13 : Sans mot dire, p. 61
- 14 : A court de mots, p. 65
- 15 : Echanges de mots, p. 71
- 16 : Mot recopié, p. 77
- 17 : Le mot de Lou, p. 81
- 18 : Mots d'amis, p. 85
- 19 : Les mots noirs, p. 91
- 20 : Le mot d'Evy, p. 97
- 21 : Le mot de Camille, p. 105
- 22 : Placer son mot, p. 109
- 23 : Le mot d'Abel, p. 115
- 24 : L'enregistrement du mot, p. 117
- 25 : Mot étiquette, p. 123
- 26 : Mot pourri, p. 129
- 27 : Pas mon mot, p. 133
- 28 : Mot divulgué, p. 137
- 29 : Mot pour mot, p. 141

30 : Le poids d'un mot, p. 149
31 : Mot prison, p. 155
32 : Mots croisés, p. 159
33 : En deux mots, p. 167
34 : Le mot de la fin, p. 169
35 : Mot de ralliement, p. 177
36 : Le dernier mot, p. 183

Polysémie : les différents sens d'un mot et les expressions qui s'y rapportent sont très importants dans ce roman. Plusieurs exemples viennent en attester : les mots des parents d'Abel (pp. 10-11 : *voler* pour son père qui était passionné d'aviation plutôt que de cambriolages et *nuage* pour sa mère qui était écrivaine et pas néphologue), ainsi que celui de Camille (pp. 107-108 : il découvre le sens sportif du mot *poule* et en est très soulagé).

Demander aux élèves de travailler tout d'abord seul-e-s pour trouver au moins 3 mots polysémiques. Ils travaillent ensuite par deux, en indiquant chacun-e à leur tour un mot à leur partenaire qui doit alors imaginer différents destins en fonction des différents sens du mot. (*Exemples de mots : pied, disque, pêche, racine, marcher, mousse, crème, boîte, livre, chemise, etc., etc.*)

Passer à une mise en commun et à un rappel de ce que cet exercice a comme importance pour les mots : « Il faut toujours prendre le temps d'étudier tous les aspects possibles de son mot, et ensuite tout faire pour que seul son sens le plus positif vienne guider sa vie. » (p. 42).

Les possibles d'un mot : le roman propose plusieurs exemples de personnages célèbres dont le mot n'était pas forcément évident à comprendre au moment de sa révélation. Le mot de Coco Chanel était *drap* (p. 28), celui de Louis Pasteur *minuscule* (p. 41) et celui de Marcel Petiot, « le plus célèbre tueur en série de France pendant la Seconde Guerre mondiale » était *célèbre* (p. 41). La **Fiche 1 : Quel est son mot ?** présente

brièvement 3 personnages historiques. Demander aux élèves, individuellement ou par deux, de trouver trois mots possibles pour chaque personnage. Laisser ensuite 10 minutes de discussion par petits groupes pour discuter des choix de chacun-e. En plénum, faire le point sur toutes les propositions se rapportant à une même personne. La base de mots ainsi constituée peut être utilisée pour le jeu des post-it.

Indications pour le jeu des post-it : inscrire un mot sur chaque post-it, constituer des groupes de 5 ou 6, puis coller un post-it sur le front de chaque joueur-eur. On voit les mots de tous les autres, mais pas le sien. A tour de rôle, chaque personne pose une question fermée (p.ex. : est-ce que j'ai un mot noir ? un mot gentil ? etc.) dans le but de deviner ce qui est écrit sur son post-it. Si la réponse est 'oui', la personne a le droit de poser encore une question. Si la réponse est 'non', elle passe son tour.

Glissements sémantiques et évolution des mots : les mots évoluent avec le temps. Il y a des mots vieillissants que l'on utilise moins, des mots dont le sens se modifie et des mots nouveaux qui ne font pas (encore ?) partie du dictionnaire. Clara démontre bien qu'il est important de ne pas oublier les sens tombés en désuétude quand on se renseigne sur un mot : *tabouret* a effectivement plusieurs sens, dont celui d'un privilège à la cour – « avoir le tabouret » (p. 171).

1. Il y a aussi des mots qui changent de sens, notamment par l'utilisation qui en est faite dans des domaines nouveaux, comme par exemple celui des réseaux sociaux. Demander aux élèves d'identifier quelques glissements sémantiques. (*P.ex. : mur, profil, partager, les comptes, transférer, message, suivre,...*) NB : pour faire le lien avec l'activité précédente, souligner

que ces mots deviennent ainsi polysémiques !

2. Les nouveaux mots : le monde évolue, le langage aussi. Chaque année, de nombreux mots entrent dans le dictionnaire, qui peuvent être des mots inventés de toute pièce (ex. : *courriel*), des mots existants utilisés pour un nouveau sens (ex. : un *mur* Facebook) ou des mots provenant d'autres langues (ex. : *liker*) (pour les mots qui entrent dans le Robert en 2018, cf. <https://www.lerobert.com/sites/default/files/common/docs/2018-DP-mots-nouveaux.pdf>, et pour plus de détails sur les néologismes, cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9ologisme#Exemples_de_n%C3%A9ologismes_communs, consultés le 25.08.2018)

Quels mots ne figurent pas (encore) dans le dictionnaire ? Demander aux élèves d'émettre des propositions et vérifier en ligne ce qu'il en est (p.ex. sur www.larousse.fr). (*Mots qui n'y figuraient pas au 24.08.2018 : chanmé ou reum, tiaffe ou fatre, le verlan et les helvétismes sont donc de bonnes pistes pour les mots ne figurant pas dans le Larousse*).

Demander aux élèves si la possibilité de se voir assigner des mots qui ne figurent pas dans le dictionnaire leur semble imaginable dans le cadre du roman. Si oui, comment faire pour être sûr-e du sens de son mot ? Est-ce que cela offre plutôt des libertés ou des craintes ?

Le mot d'Abel : après la lecture du chapitre 26, essayer de deviner le mot d'Abel. Quelles sont les informations à disposition ?

On sait que c'est un mot de 6 lettres (p. 131) (→ *quels mots ont 6 lettres ? casque, fracas, stress, soldat, médire, grêlon, gercer, troupe, boléro, adulte, ...*)

On sait qu'il s'agit d'un adjectif qualificatif (p. 132) (→ *quels adjectifs qualificatifs ont 6 lettres ? pourri, gentil, secoué, humide, délogé, dévoué, mutuel, châtré, fuselé, admiré*).

On sait qu'Abel considère son mot comme unilatéralement nul. Mais qu'est-ce que ça pourrait être ?! (*Pourri, secoué, châtré ?...*)

Et les polyglottes ? Le roman se déroule dans un univers « monolingue », où le français est le seul référentiel. Dans la réalité, une partie des élèves de la classe ne parle pas (que) le français à la maison par exemple. Or la traduction d'un mot ne garantit pas la traduction de tous ses sens, la richesse de la polysémie est donc compromise. Par exemple, Camille, avec comme mot « poule », aurait le choix entre au moins 5 mots en allemand en fonction des sens :
- une poule (animal) = *das Huhn* ou *die Henne* (plutôt au sens de poule pondreuse)
- une poule (terme vulgaire et péjoratif pour parler d'une femme) = *die Nutte*
- une poule (compétition sportive) = *die Runde* ou *die Gruppe*
Activité idéale pour placer un petit moment de vocabulaire allemand, par exemple en demandant quels seraient les mots des parents d'Abel en allemand, en essayant de n'oublier aucune des traductions possibles ? (*Pour rappel, leurs mots sont voler et nuage* → <https://de.pons.com>).

Si on imagine un univers où plusieurs langues cohabitent, dans quelle langue recevrait-on le mot ? Dans la langue de l'école (et dans ce cas que se passe-t-il si on déménage et que l'école n'est plus dans la même langue) ? Dans celle de la famille (si oui comment cela se passe-t-il dans les familles où l'on parle différentes langues) ?

Pour aller plus loin

Exercices de production écrite

- **Cou...ard ou cou...rageux ?** Ecrire un épilogue à l'histoire : Abel a 30 ans et raconte ce qu'il fait dans la vie...

- **L'avis d'Evy :** écrire un chapitre du point de vue de la grande sœur d'Abel, qui prendrait place juste après qu'elle ait heurté son frère (p. 157), et donc qu'elle connaisse son mot...

Aline Burki, rédactrice, septembre 2018.



Quel est son mot ?

Tu trouveras ci-dessous la présentation de 3 personnages célèbres.

Lis les notices puis imagine 3 mots possibles pour chacune de ces personnalités.

Toutes les informations et images sont tirées de wikipedia.fr



Marie Gouze, dite Olympe de Gouges, née à Montauban le 7 mai 1748 et morte guillotinée à Paris le 3 novembre 1793, est une femme de lettres française, devenue femme politique. Elle est considérée comme une des pionnières du féminisme français et a écrit la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* qui demande que les femmes et les hommes aient les mêmes droits.

3 mots pour Olympe de Gouges



Marie-Antoinette de Habsbourg-Lorraine, née le 2 novembre 1755 à Vienne en Autriche et morte guillotinée le 16 octobre 1793 sur la place de la Révolution à Paris. Archiduchesse d'Autriche, princesse impériale, princesse royale de Hongrie et de Bohême, est la dernière reine de France et de Navarre.

3 mots pour Marie-Antoinette



Marie Skłodowska-Curie, née le 7 novembre 1867 à Varsovie, au sein du Royaume du Congrès (actuelle Pologne), et morte le 4 juillet 1934 à Passy (Haute-Savoie, France), est une physicienne et chimiste polonaise, naturalisée française. Marie Curie et Pierre Curie — son époux — reçoivent une moitié du prix Nobel de physique de 1903 pour leurs recherches sur les radiations. En 1911, elle obtient le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur le polonium et le radium.

3 mots pour Marie Curie
